

Et certains soirs, le passé rejoint le présent...

Je pourrais te raconter des choses qui se sont passées dans le temps...

Comme l'histoire des trois héritières qui sont parties en canot avec leur frère aîné qui, lui, n'est jamais revenu.



L'histoire de Jos Parefeu



*Celle de la cantatrice qui
mourut noyée dans un tonneau*

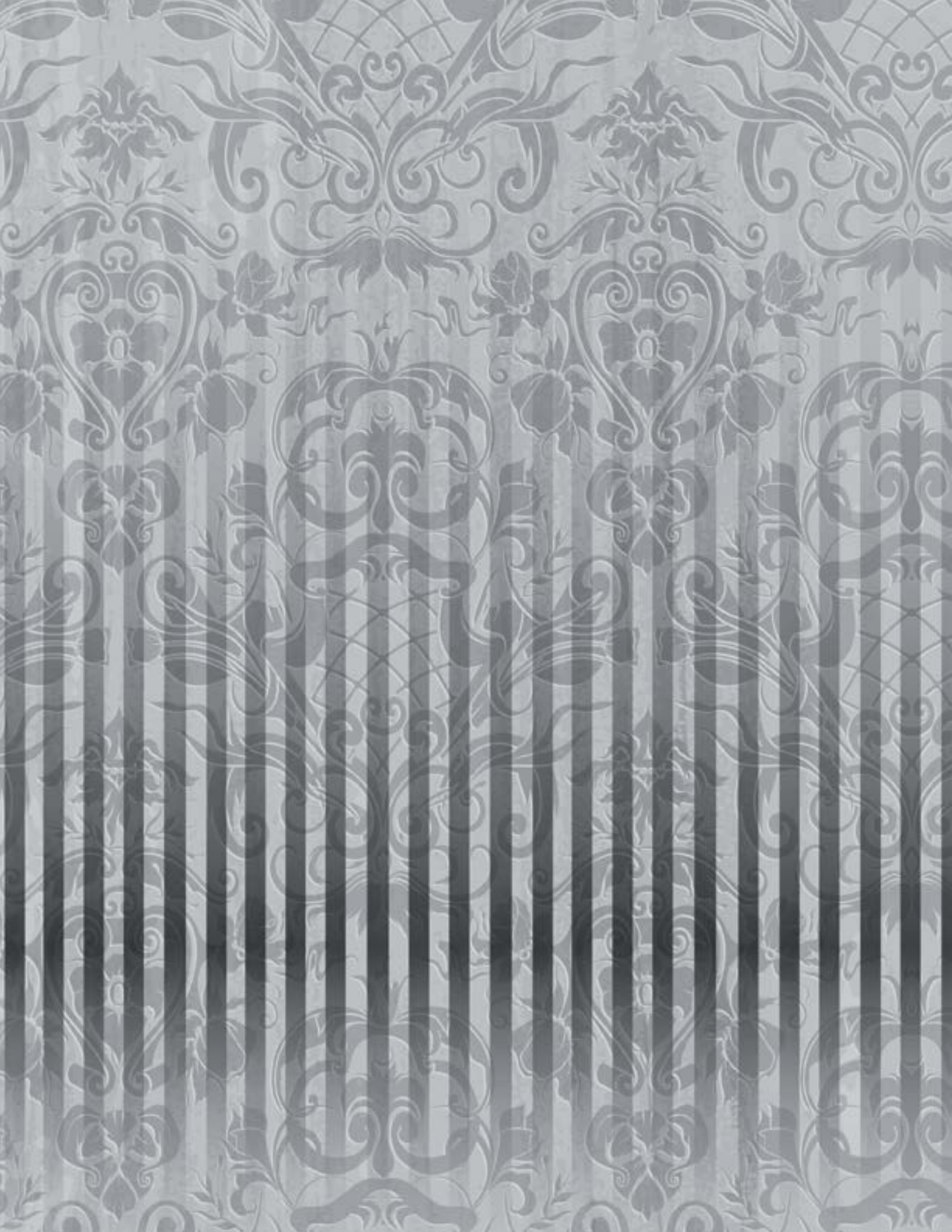


*Celle des chapelières
de Laverlochère*

*Où encore la triste histoire
d' Alice au pays des
versmines...*



Mais je vais te raconter celle qui me touche le plus...





Un séminariste et son péché

En Abitibi dans les années 50

Dans une petite ville du nord, le train vient de repartir. Un prêtre à l'aspect robuste en est descendu. Son regard scrute l'horizon, visiblement il attend quelqu'un.

Le bon curé ressent la fatigue de cet interminable voyage.

« Sainte-Anne que c'est loin l'Abitibi ! L'impatience va me pogner si personne vient. »

Il se lève pour dégourdir ses jambes et aperçoit un groupe venant vers lui.
Le malaise se dissipe aussitôt.





Les gens s'approchent, chacun lui tend la main.

Très heureuse de faire votre connaissance M. le curé Sigor. Excusez notre retard, Sainte-Anne que les chemins sont pas beaux!

Tiens, le même patois que moi.



C'est toi le jeune séminariste dont on m'a parlé? C'est quoi ton nom, déjà?

Jean Pressé. Monsieur le curé Ledur n'a pas pu venir, il n'est pas très bien.

Pauvre lui! la tuberculose ça pardonne pas.



Le bon curé renifle l'air pur.

On est loin de notre patelin, Mlle Georgette?

Quelques milles seulement.



C'est vrai, monsieur l'curé, que ça pardonne pas la tuberculose. Pauvre curé Ledur!

Voyons ma bonne Georgette, faut toujours espérer. Dieu est là, ne l'oubliez pas.



Il a plu. La route est inondée et cahoteuse.



Les longues épinettes sombres et tristes accentuent la nostalgie du curé Sigor.

C'est pas Québec! Quel pays rude! Mais je sens que je vais m'y plaire. Des gens aimables au premier abord, une servante bizarre mais fidèle et sûre d'après ce qu'on m'a dit.

Le curé Sigor observe Jean et surprend son regard songeur.



Il invite tout le monde dans sa nouvelle demeure à boire le café préparé par Georgette.



Désolé, Monsieur l'curé, je dois aller à l'église, prévenir le curé Ledur que vous êtes là.



Celui-là, il y a quelque chose qui va pas...

L'air perplexe, le curé Sigor regarde partir Jean.



Tenant dans sa main une gerbe d'immortelles, Jean se dirige vers un petit bosquet...



... où une jeune fille l'attend,
le cœur plein de tendresse.



Jean l'aperçoit, il court vers elle.



Il tend vivement les bras.



Jean, mon amour!



Impatients, ils échangent un long et tendre baiser.